

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Anciens et amis

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 129-130

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

ANCIENS ET AMIS

ORDRES.

Mgr Victor Bieler, Evêque de Sion, a conféré le Samedi-Saint l'ordination sacerdotale à neuf séminaristes, dont M. l'abbé **Camille Seiler**, qui a chanté sa première messe dans sa paroisse de Steg le 12 avril.

Le Samedi-Saint aussi, Mgr Raymond Netzhammer, Archevêque d'Anazarbe, a ordonné à l'Abbaye de St-Maurice deux prêtres : MM. les chanoines **Roger Gogniat** et **Pierre Petermann**, et un sous-diacre : M. le chanoine **Augustin Schyrr**. Mgr Netzhammer a déjà ordonné sept prêtres de l'Abbaye de St-Maurice : MM. Roger Gogniat et Petermann, et cinq en 1929 : MM. Butty, René Gogniat, Saudan, Métral et Pasquier.

MARIAGES.

M. **Joseph Jungo**, à Estavayer-le-Lac, a épousé Mlle Marie Poffet, de Guin.

NOMINATIONS.

Le Conseil d'Etat du Valais a désigné M^e **André Chapeiron**, avocat et député, de St-Gingolph, comme expert pour le règlement de la question des Zones, au cas où les intérêts du Valais demanderaient un défenseur particulier.

Le Conseil d'Etat de Fribourg a nommé M. **Joseph Jungo**, de Guin, à Schmitten, Inspecteur des forêts du VI^e arrondissement, à Estavayer-le-Lac.

M. **Georges Ribordy** a passé son second examen de pharmacien à l'Université de Lausanne.

M. **Marc Donnet** a passé son premier examen de droit à l'Université de Fribourg.

LETTRES.

M. **Barthélemy Brouty**, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale à Berne, sur la demande du « Club littéraire et récréatif » de la paroisse de Berne, a donné au Söller, sur Pierre Alin, un chansonnier romand dont les idées ne sont pas précisément les nôtres — M. Brouty le sait

bien —, une conférence « qui fut un (petit événement) », au dire de *L'Echo* (vaudois et neuchâtelois). Nous empruntons à cet excellent journal le compte-rendu suivant :

Nous ne retracerons pas ici la vie de Pierre Alin. Qu'il nous suffise de dire que M. Brouty fit de ses premières années un tableau tout à fait pittoresque et vivant. Sa vie durant, Alin restera fidèle à son pays de Saint-Imier. M. Brouty donna ensuite une esquisse, en quelque sorte tourbillonnante, de la destinée du poète. Paris, puis l'Allemagne, et encore Paris, des salons, des cabarets, une lutte pour la bonne chanson, des amitiés : Botrel, Jehan Rictus. Enfin, un voyage en Italie et la lamentable catastrophe de chemin de fer qui le prend à 40 ans aux lettres romandes, en même temps qu'à sa famille. Alin laisse deux sœurs qui vivent aujourd'hui à La Sarraz et qui s'occupent de l'édition des œuvres du disparu.

Existence brève et tourmentée. Alin, de son vrai nom Schiller, a essayé de tout : la composition musicale, la chanson, le poème chanté — texte et musique —, la peinture même. Il ne s'arrêtait nulle part. Il n'avait d'assise ni dans la foi, ni dans la pensée philosophique. Ce qui reste de lui, c'est l'image d'un esprit fin, caustique et excessivement bon. Pendant la guerre, il mit toute son âme à chanter pour les orphelins. Car il chantait aussi. M. Brouty a excellé à faire deviner, plus encore qu'à peindre, cette âme aux aspects si sympathiques.

On entendit ensuite quelques-unes des plus jolies chansons de Pierre Alin, puis M. Brouty lut deux fragments en prose de notre chansonnier romand. Voilà qui était franchement original. Je crois que ces croquis très narquois n'ont pas encore été publiés. Ils feront un jour la joie des amateurs de monologues. Le conférencier nous a révélé là des pages pleines de saveur et qui mettaient le terme le plus heureux à sa causerie.

Le dernier fascicule des *Echos* félicitait M. **Robert Loup**, professeur à Estavayer-le-Lac, de ses publications. Mais nous devons rectifier deux petites erreurs : M. Loup est docteur ès lettres de l'Université de Genève, et si M. Serge Barrault a beaucoup loué notre ami de son livre sur *Pierre Sciobéret* dans un article de *La Liberté* du 30 janvier 1930, c'est M. Gonzague de Reynold qui a préfacé cet ouvrage.

M. **Charles Bouchat** a fait paraître dans la bibliothèque de la *Revue de littérature comparée*, la thèse qu'il a consacrée à *Edouard Rod* et qui lui a valu le bonnet de docteur ès lettres en Sorbonne. « C'est un ouvrage, écrit le journal genevois *La Suisse*, où l'érudition va de pair avec le goût et qui constitue une fort belle revue critique ».